

Années 1960

La Société des missions évangéliques de Paris (SMEP)

1822 : création de la SMEP
 1829 : envoi de trois premiers missionnaires au Sud de l'Afrique
 1887 : inauguration de la Maison des missions, à Paris, 102 bd Arago

9 champs de mission :
 Lesotho, Sénégal, Zambèze, Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Madagascar, Gabon, Cameroun, Togo.

1230 missionnaires, environ 800 conjoints et 2400 enfants

À la recherche de

VOIES NOUVELLES

Une double naissance

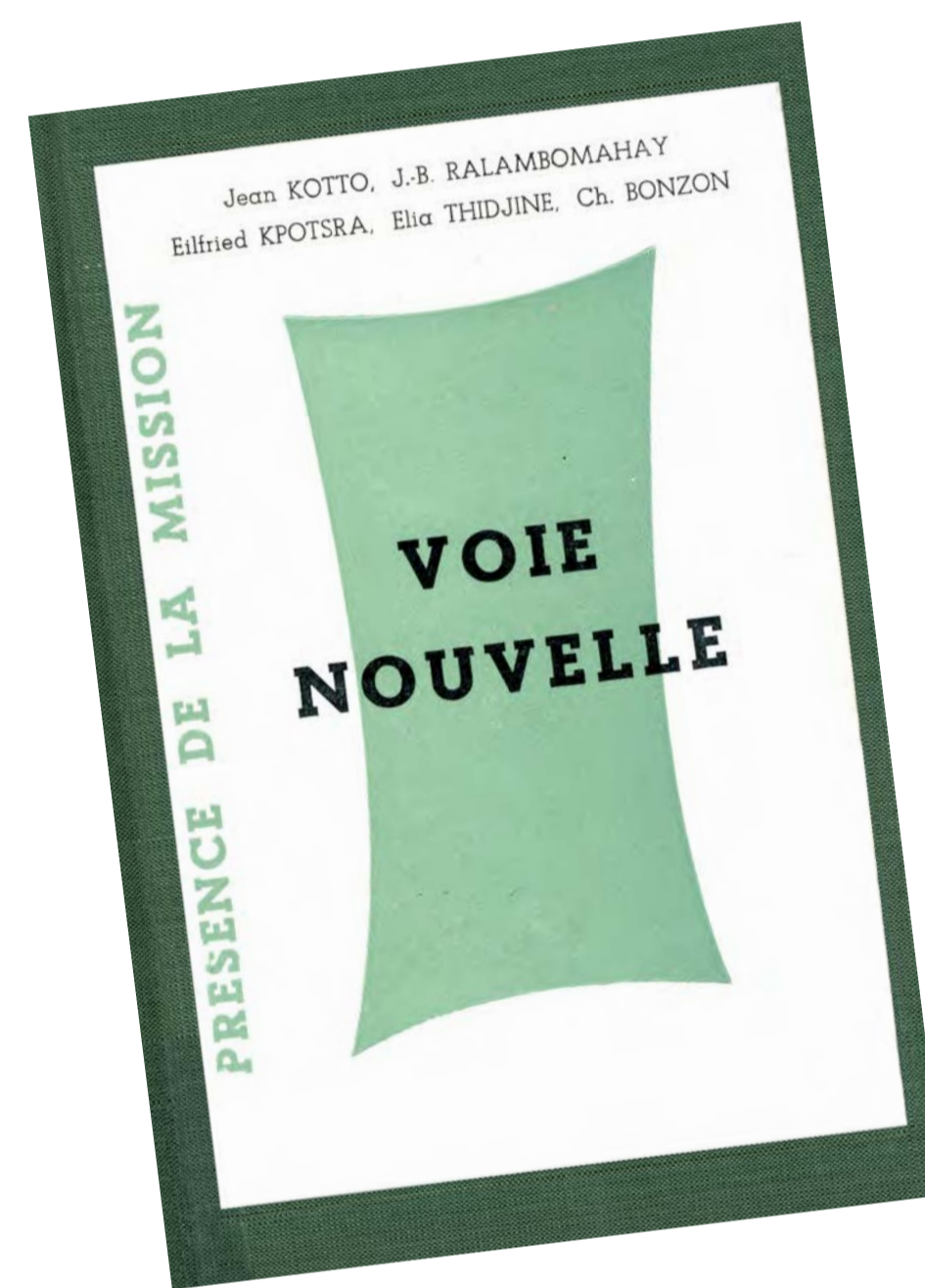
Le 30 octobre 1971, une vieille dame de 150 ans, la Société des missions évangéliques de Paris (SMEP) se transforme. Elle cède la place au DEFAP, le Département évangélique français d'action apostolique, service protestant de mission et de relations internationales.

Le même jour est créée la CEVAA, Communauté évangélique d'action apostolique. Églises d'Afrique, de Madagascar, du Pacifique, et Églises de France, de Suisse et d'Italie affirment « leur volonté d'unir leurs forces pour témoigner ensemble de l'amour du Christ ».

De l'autonomie des Églises à l'utopie communautaire

Entre 1957 et 1965, les Églises issues du travail missionnaire de la SMEP accèdent à l'autonomie. La distinction entre pays destinataires et pays acteurs de la mission devient obsolète. La mission n'a plus de centre géographique. Chaque Église, d'Europe, d'Afrique ou du Pacifique, est appelée à

être missionnaire dans son contexte. En même temps, comment vivre la mission aux dimensions de l'Église universelle ? Dans l'interdépendance. En témoignant et en agissant ensemble ! La conviction est là. Mais comment passer de la théorie à la pratique ?



En 1964, Jean Kotto, président de l'Église évangélique du Cameroun, apostrophe le pasteur Marc Boegner lors de l'Assemblée générale de la SMEP (Ésaïe 54, 1-4) :

« Monsieur le Président, "élargis l'espace de ta tente, déploie les couvertures de ta demeure, car tu te répandras à droite et à gauche, et ta postérité envahira les nations." ».

Place à l'expérimentation !

Une nouvelle formule : les Actions apostoliques communes (AAC). des équipes sont constituées. Leurs membres sont camerounais, malgaches, suisses, français, tahitiens, togolais, dahoméens, allemands etc. Ils sont pasteurs, éducateurs, soignants, techniciens ; ils sont envoyés ensemble au service d'une communauté.

Leur mission principale ? **Vivre au plus près des réalités locales, au service des gens**, en signe de l'universalité de l'Église. Pour le reste, ils ont carte blanche ! Porte-à-porte, stand sur les marchés, veillées dans les maisons, cultes-partages... Ils innoveront « sur le tas ». Pour que naisse une nouvelle dynamique de témoignage, à la fois évangélisation et diaconie.



Un animateur de jeunesse et son épouse, Tahitiens, équipiers de l'Action commune en pays fon (Bénin)



Sortie de culte en Poitou : l'occasion d'échanger avec les équipiers de l'Action commune

Pour en savoir plus



GRAIN DE SABLE

Deux mots à la place d'un seul ?

Dans ces années-là, mission rimait avec colonisation. Problème ! On cherche un autre mot. Après tout, le terme de « mission » n'est pas dans la Bible... Celui d'« apôtre », oui !

Il désigne même les premiers envoyés du Christ avec leur idéal de fraternité, de partage, de communion. Leur témoignage au sein de la société !

Alors « action apostolique » plutôt que « mission » ? Une bonne idée vraiment « durable » ?

- 1960 : Indépendance des pays africains
- 1961 : Construction du mur de Berlin
- 1962 : Fin de la Guerre d'Algérie
- 1962-1965 : Vatican II
- 1963 : Conférence missionnaire de Mexico (COE) : « la mission de partout vers partout » - vers la fin des sociétés de mission ?
- 1963 : Création de l'Organisation de l'unité africaine
- 1966 : Premiers essais nucléaires aériens en Polynésie
- 1967-1970 : Guerre du Biafra (Nigéria)